

Repères concernant un problème de minorités : le sport avec les groupes spéciaux

Autor(en): **Lehmann, Anton**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **55 (1998)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998757>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le sport avec les groupes spéciaux

Anton Lehmann, EFSM
Traduction: Yves Jeannotat

Le sujet est de fait considéré comme étant le problème d'une ou, mieux, de plusieurs minorité(s). Or, vu sa portée sociale, il est en réalité – et dans son ensemble – d'une importance considérable.

«Les défavorisés forment une série de groupes minoritaires qui se caractérisent par une image et un vécu généralement négatifs. Cela étant, ils n'ont pas la possibilité – ou, s'ils l'ont, ce n'est qu'à certaines conditions – de participer à des activités sportives normalement conçues pour leur âge.

La société dite «normale» réagit fréquemment, par rapport à ces groupes, avec une sorte de pitié et d'indifférence, faisant souvent preuve, à leur égard, d'une attitude de rejet, voire de répulsion. Celles et ceux qui en font partie sont donc lésés dans leur développement personnel et social. Les causes de

ce fait résident dans leurs particularités innées ou acquises, corporelles ou psychosociales.

Quelques exemples:

- Un enfant aveugle a besoin, pour parvenir à se mouvoir sans trop de heurts, dans la société «normale», d'une éducation «particulière».
- Un individu grimaçant, victime de troubles moteurs, est vite relégué au nombre des malades mentaux; on ne le prend pas au sérieux et on mésestime son intelligence.
- Si un malade psychique se comporte d'une façon étrange, son entourage ne tarde pas à se moquer de lui, à le considérer comme inadapté et, par conséquent, à le mettre à l'écart.

Toutes ces personnes ont pourtant les mêmes besoins que le reste de la population, que ce soit dans le domaine de la formation ou dans celui de l'organisation des loisirs.» (Weiss, 1988)

Les citations tirées de cet article et les analyses complémentaires qui y sont apportées devraient permettre de se faire une petite idée de ce que représente le vaste domaine réservé au sport des groupes spéciaux (défavorisés).

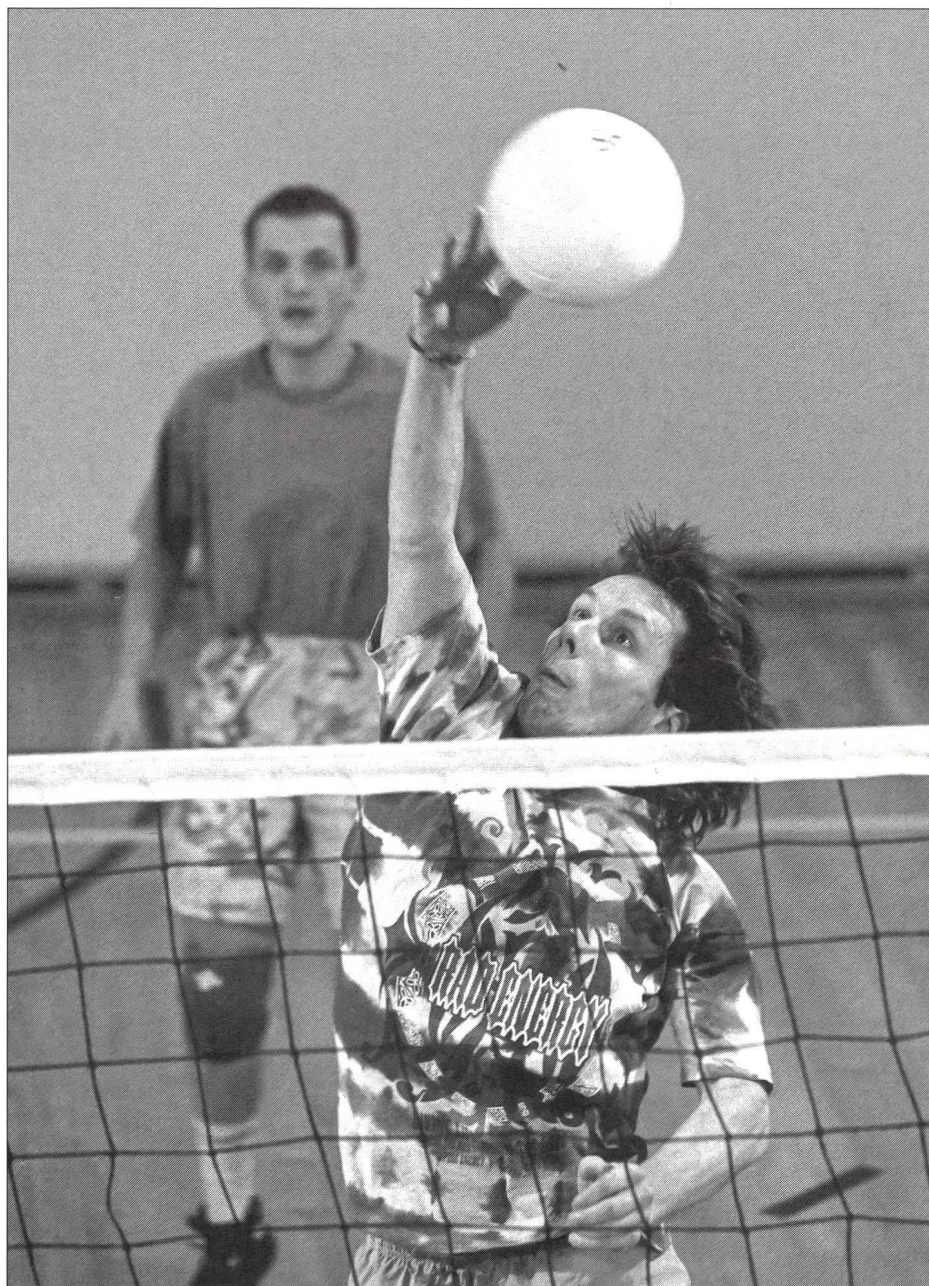
Racines historiques et compréhension moderne

C'est dans la gymnastique scolaire spéciale, dans la pédagogie curative et dans la psychomotricité que le sport avec les groupes spéciaux a pris racine. L'évolution démentielle du monde du sport – élargissement du sport en tant qu'activité de loisir, d'une part, son utilisation à des fins hygiéniques et thérapeutiques, d'autre part – a permis d'obtenir rapidement son institutionnalisation.

À l'École fédérale de sport de Macolin, c'est le «sport handicap» qui s'est implanté en premier, devenant peu à peu un mouvement indépendant florissant, aussi bien au niveau populaire qu'à ceux de la compétition et de la formation des moniteurs.

Formant pourtant un champ de recherches privilégié pour les scientifiques du sport, les groupes spéciaux n'ont, dans un premier temps, été observés que sous leurs aspects physiologique et fonctionnel. Par la suite, on s'est tout de même peu à peu rendu compte que les raisons qui empêchaient celles et ceux qui faisaient partie des défavorisés d'avoir accès normalement aux activités sportives établies étaient nombreuses, et qu'il convenait de les analyser globalement. Dans ce contexte, les aspects psychosociaux ont joué un rôle important au stade de la définition du problème d'abord puis, par la suite, à ceux du diagnostic et de l'intervention proprement dite.

Au plan international, en ce qui concerne l'élaboration du contenu, mais aussi en ce qui touche à la conception mé-



(Photo: Hugo Rust)

thodologico-didactique du sport avec les groupes spéciaux, la notion d'«Adapted Physical Activity», en clair: d'«activité sportive adaptée», s'est imposée presque partout. La conservation et le développement du bien-être personnel, de même que la capacité de vivre de façon autonome sont des objectifs primordiaux lors de toute planification et de toute mise en application de programmes sportifs destinés aux groupes spéciaux. Qu'on nous comprenne bien: il ne s'agit en aucun cas de viser exclusivement une mise en condition physique, mais de l'obtenir pour qu'elle serve de rampe de lancement à des modifications ou à des améliorations du mental (bien-être, disposition d'esprit par exemple), de la personnalité, de la représentation de soi-même et de la fonction cognitive.

Si l'on se donne, en plus, la peine de prendre en compte certains aspects sociaux – l'expérimentation communautaire et les notions de groupe et d'intégration par exemple – les chances de parvenir à élargir le champ d'action et de pouvoir assurer ses effets à long terme seront également plus grandes. Selon l'approche qu'on en fait et les questions qui se posent, le sport avec les groupes spéciaux met tour à tour l'accent sur les loisirs ou sur la compétition, sur les aspects pédagogiques, préventifs et hygiéniques propices à la santé, sur la rééducation fonctionnelle ou encore sur l'action thérapeutique.

Cinq domaines d'activité

Prenant en compte les groupes de référence que nous avons établis en fonction du handicap, nous entrevoyons l'activité sportive avec les groupes spéciaux à partir de cinq critères particuliers:

- 1 Le mouvement en tant que moyen de résorber les *déficits du développement infantile* (enfants complexés, turbulents, handicapés moteurs par exemple), de gommer les particularités statiques et motrices des enfants, domaine dans lequel la psychomotricité et la gymnastique spéciale se sont acquis des mérites durables.
- 2 Le *sport handicap* de loisirs ou orienté vers la compétition, et qui comprend des activités destinées à ceux dont le corps, les sens ou le mental sont privés d'une partie de leurs moyens.
- 3 Le *sport destiné à la réinsertion*, parce que son importance est grande. Il comprend notamment des programmes cliniques et ambulatoires destinés à ceux qui ont des problèmes de cœur, de respiration ou qui souffrent de rhumatisme ou d'autres affections.
- 4 Les personnes frappées d'un *handicap psychosocial* et qui ont tout particulièrement besoin d'activités sportives adaptées. Font partie de ce groupe, ceux qui souffrent de toxicomanie sous l'une ou l'autre de ses formes, d'un



(Photo: Daniel Käsermann)

déséquilibre psychique; les prisonniers aussi.

5 Les *mutations sociopolitiques* qui sont également à l'origine de nouvelles catégories de groupes spéciaux. Les chômeurs, les requérants d'asile, les réfugiés en sont quelques exemples actuels.

Les personnes âgées (aînés, vétérans), pour autant qu'elles ne fassent pas partie de l'une ou l'autre des catégories qui viennent d'être énumérées, ne donnent pas lieu à un groupe spécial.

Aspects méthodologico-didactiques

La principale condition à remplir, pour pouvoir travailler efficacement et utilement avec les groupes spéciaux est de connaître leurs particularités et leurs besoins. Le fait d'être au clair sur les objectifs et les intentions des institutions qui aident, assistent, dirigent et surveillent ceux qui en font partie en est une autre. C'est après ces deux données seulement que se situe – et ceci compte tenu des buts institutionnels et de la connaissance des multiples facettes du sport en tant que champ d'expérimentation et de manœuvre – la mise sur rails d'un concept adéquat.

Lorsque l'on entreprend de planifier la matière de programmes sportifs destinés à des groupes spéciaux, puis que l'on s'attaque à leur mise en pratique, il faut connaître de façon aussi précise que possible les points forts et les points faibles de ceux à qui elle est destinée, de même que leur champ d'expérimentation antérieur. En outre, afin que la matière d'enseignement retenue donne lieu à une activité suffisamment durable pour avoir des effets à long terme, il s'agit de mettre en œuvre des méthodes de formation adaptées à l'âge, à savoir spécifiques des adultes, d'une part, des enfants, d'autre part. Inspirées de pratiques génératrices

de joie et acceptées par la majorité, elles sont fondées sur l'expérience du succès et de la réussite. Cela n'exclut pas qu'il y ait, ici ou là, des résistances initiales, occasion de promouvoir la volonté et la persévérance.

Les principes pédagogiques modernes, qui veulent que l'apprentissage soit privilégié par rapport à l'éducation directive, conservent, ici aussi, tous leurs droits. Il s'agit, enfin, d'établir un équilibre aussi parfait que possible entre la pratique d'un sport axé vers les ressources ou vers les déficits d'ordre physique et psychosocial.

Le sport étant en soi un phénomène social, il est important de prêter attention à la composition souvent complexe des groupes qui vont le pratiquer, puis d'en tirer le meilleur parti possible. Plus encore que ce n'est le cas dans le sport dit «normal», il existe toujours, ici, de grandes différences aux plans de la motivation et des capacités, de même qu'entre les sexes. Ce sont, là, des points auxquels il faut accorder une attention suffisante pour que des gens qui souffrent d'exclusion ne soient pas victimes, par le sport, de nouvelles formes de mise à l'écart.

Possibilités de formation et de perfectionnement avec engagement professionnel

Les choses évoluent rapidement dans le domaine de la formation. Certaines réformes viennent à peine d'être mises en place que, déjà, de nouvelles dispositions font leur apparition et les rendent caduques. Des institutions d'avant-garde, spécialisées dans la formation et le perfectionnement professionnels, voient le jour en nombre, alors que celles qui ont longtemps fait leurs preuves luttent pour leur survie ou disparaissent. La formation des maîtres d'éducation physique dans les universités de même que celle des maîtres de sport à l'EFSM donnent

de bonnes bases pour s'essayer au rôle de «thérapeute du sport» dans ce vaste domaine d'activités interdisciplinaire que constituent les groupes spéciaux. Ces cycles de formation ne concentrent plus leur attention, aujourd'hui, exclusivement sur l'école. Cela a permis au secteur en pleine expansion des groupes spéciaux de s'ouvrir à l'engagement professionnel extrascolaire au sein de la formation des maîtres de sport.

En outre, des cours complémentaires à la profession et des études «postgrade» sont en train de voir le jour. «Erasmus», programme de l'Union européenne aboutissant au «Masters degree in Adapted Physical Activity», offre ce qu'il y a de plus complet en la matière. En outre, un séminaire est planifié à l'intention des experts en sociopédagogie et en pédagogie spéciale désireux d'acquérir, par voie de cours complémentaires à la profession, des connaissances dans le domaine du sport. Au fil de discussions menées avec les responsables des organisations concernées, il est ressorti qu'elles envisageaient de demander que ces nouvelles orientations inscrites au programme de la formation continue puissent bénéficier d'un statut reconnu. Un autre projet vise aussi à implanter la branche «sport et mouvement», dont personne ne mésestime le potentiel pédagogique, hygiénique et thérapeutique, au programme des écoles d'études sociales et pédagogi-



(Photo: Hugo Rust)

ques (EESP). La SVGS, association professionnelle de langue allemande récemment fondée, va sans doute s'engager elle aussi dans cette direction.

Enfin, les écoles privées et les hôpitaux sont de plus en plus nombreux à organiser des stages de formation en physiothérapie, gymnastique et thérapie par le mouvement, la danse et l'expression, autant d'orientations susceptibles d'aboutir à une activité professionnelle dans le cadre des nombreux groupes spéciaux qui existent actuellement.

La formation et le perfectionnement en place dans le domaine du sport handicap ne donnent lieu, pour leur part, à aucune qualification professionnelle. Les moniteurs engagés dans l'enseignement du sport aux handicapés le font, dans le cadre de groupes organisés, en privilégiant aussi bien les loisirs que la compétition. On peut comparer leurs activités, dans les grandes lignes, à celles des moniteurs J+S.

Conclusion

Le projet tendant à augmenter les chances d'intégration sociale des marginaux, des handicapés et autres défavorisés est très ancien et il est toujours valable. Il ne fait aucun doute qu'on prend toujours plus fortement en compte, aujourd'hui, les intérêts et les besoins des personnes frappées d'un handicap quelconque. Un certain nombre d'initiatives allant dans ce sens connaissent un grand succès. D'autres, peut-être trop fortement dépendantes de la politique et de la faveur populaire, enregistrent ponctuellement des revers. Quoi qu'il en soit et abstraction faite de réflexions à but exclusivement utilitaire, l'introduction du «sport dans les groupes spéciaux» doit être encouragée et mérite un appui particulier.

Le domaine de travail interdisciplinaire que représente le «sport avec des groupes spéciaux» sera probablement obligé, à l'avenir, de renforcer les liens qui l'unissent à la pédagogie du sport. En approfondissant les connaissances que l'on a actuellement du «monde marginal» – façon, par exemple, d'aborder et de traiter les déviances, de mieux exploiter les résultats obtenus par les systèmes d'intégration multiculturels, de gérer les modèles nés de la prévention de la toxicomanie au premier et au second degré – les étudiants en sport peuvent rendre, par leurs travaux de recherche, de grands services aux générations futures.

«La confrontation, d'une part avec les objectifs fixés et, d'autre part, avec les moyens à disposition dans le domaine du «mouvement, du jeu et du sport» que l'on propose aux défavorisés a d'abord, pour beaucoup, quelque chose de surprenant, voire d'angoissant et de repoussant. Mais, lorsque cet obstacle, dû aux conceptions courantes de ce qui est sain

Le sport avec les groupes spéciaux (défavorisés) à l'EFSM

Domaines d'activité, projets

- Service «Drogues et sport», projet de l'Association VSD (Verband Sucht- und Drogenfachleute Deutschschweiz) élaboré avec le soutien de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), 1996-1999 (voir *article pp. 11 à 13*).
- Sport et mouvement dans le cadre du projet «Sport en milieu fermé et carcéral», 1996-1998 (voir *article pp. 6 et 7*).
- Formation des maîtres de sport de l'EFSM, domaine APA (Adapted Physical Activity).
- Immigration/multiculture
 - Sport et mouvement dans les centres pour requérants d'asile, 1997, sur mandat de la Croix-Rouge Suisse, Berne.
 - «Causes communes Suisse»: Echanges sportifs et culturels avec la Macédoine (voir *article pp. 4 et 5*).
 - Jeunes étrangers en Suisse (prévention contre les toxicomanies) et intégration en Suisse de clubs de football turcs, en collaboration avec le «Projet migrant» de l'Office fédéral de la santé publique, Berne.
- Cours de formation continue pour chômeurs: divers projets pilotes de l'EFSM depuis 1996.

et de ce qui ne l'est pas, de ce qui est normal et anormal, est surmonté, alors se déploie tout un éventail de tâches passionnantes liées aux ressources existantes dans les domaines de l'adaptation et de la création. Dès lors, plus on est étroitement en contact avec les personnes de ce milieu, plus l'aspect étrange de leurs particularités passe à l'arrière-plan – la jambe paralysée, le bras amputé, le sourire indéfinissable, le geste de défense agressif – et plus on a le sentiment d'un simple face-à-face entre deux individus qui se sont rencontrés en jouant ou en faisant du sport.» (Weiss, 1988)

Bibliographie

- Weiss, Ursula: Place du mouvement, du jeu et du sport dans le processus thérapeutique des défavorisés, in: MACOLIN N° 10/1988 (numéro spécial).
- Weiss, Ursula; Lehmann, Anton: Mouvement, jeu et sport dans le traitement de la toxicomanie en institution thérapeutique, 1^{re} et 2^e parties, OFSP/EFSM, Berne/Macolin 1996.
- Lehmann, Anton; Schaub Reisle, Maja: Le sport dans la prévention des toxicomanies chez les jeunes, OFSP/EFSM, Berne/Macolin 1997.
- Rieder, Hermann; Huber, Gerhard; Werle, Jochen (éditeurs): Sport mit Sondergruppen, Beiträge zur Lehre und Forschung im Sport, Band 109, Schorndorf 1996. ■